

Drame

SAC LA MORT

Drame. Français. De Emmanuel Parraud (1h18)
Avec Patrice Planesse, Charles-Henri Lamonge,
Nagibe Chader...

AU RITZ DE ST-DENIS ET AU REX DE ST-PIERRE
LE 17 MAI 2017

Les aventures incroyables de Patrice (Patrice Planesse) et ses amis, des cafres qui vivent sur l'île de la Réunion. Convaincu d'être frappé de fatalité à cause d'un "sac la mort" sur lequel il aurait marché, Patrice se sent incapable de venger l'assassinat de son frère.



ANCRÉ À LA RÉUNION...

Les paysages et les mots vous semblent familiers, c'est normal. Sac La Mort est un long-métrage dont l'âme est ancrée à La Réunion.

Le réalisateur Emmanuel Parraud est tombé en amour pour l'île (lire interview pages suivantes) et ses reliefs, pour le créole, et les créoles qu'il met ici en scène.

26 CINEnews N°424

C'est une rencontre au hasard qui l'a fait rencontrer deux des personnages principaux du film.

Deux laissés pour compte dans le monde d'aujourd'hui, qui subissent la misère économique, mais qui n'en demeurent pas moins humains, pas moins émus face à l'adversité, pas moins drôles non plus.

CROYANCES POPULAIRES...

Sac la Mort se présente un peu comme une bulle, l'occasion de prendre le temps de rencontrer ces personnes, sans a priori, sans jugement, de retrouver la langue de la vie des hauts, de vivre avec eux l'influence des croyances populaires dans leur quotidien... ces fameux sacs la mort que l'on croise si



Le réalisateur Emmanuel Parraud a su capter l'authenticité de la vie réunionnaise, de sa culture et de son folklore...

souvent et dont on se moque parfois.

UN FILM HUMANISTE...

Le film d'Emmanuel Parraud n'est ni miséabiliste, ni donneur de leçon, ni cliché il

est profondément et sincèrement humaniste. Politique au sens noble, dans ce qu'il nous permet de découvrir ou de réapprendre de la "vie de la cité". De cette vie foisonnante et riche de cultures multiples, dont l'imaginaire dépasse le cadre d'une salle obscure.

Bien que teinté de fantastique, de folklore et rythmé par quelques rasades de rhum, Sac La Mort respire l'authenticité. Par la force des images, et la véritable performance de ses comédiens réunionnais pourtant amateurs, devant la caméra. ■

Avoir-alire.com

Emmanuel Parraud dresse un portrait attachant d'une langue, le créole. Un voyage inefable aux confins de La Réunion qui convoque, entre suspense et drame social.

Studio Cinélive

Un film étrange dont l'esthétique dépouillée constitue la plus grande qualité.

Télérama

Tournée à La Réunion avec des acteurs non professionnels, cette fiction a le charme du cinéma de Pagnol : autour d'une table, on discute entre amis ; le rhum remplace le pastis et les dialogues en créole créent une musique joliment dépayssante.

EMMANUEL PARRAUD

Réalisateur de *Sac la Mort*

“La Réunion a bouleversé ma façon de voir le cinéma”

SAC LA MORT QUI A ÉTÉ TOURNÉ À LA RÉUNION, EN CRÉOLE RÉUNIONNAIS ET AVEC DES ACTEURS PÉI. POURQUOI LA RÉUNION ?

Au départ, je suis venu en tant qu'accompagnateur d'un atelier artistique, avec des jeunes et un Réunionnais qui rentrait pour la première fois sur l'île après 14 ans. Pour moi, ça a été un bouleversement émotionnel. J'ai découvert la mentalité des Réunionnais que j'ai trouvée magnifique. Et ça a bouleversé ma façon de voir le cinéma. Avant je faisais un cinéma sobre et là, je me suis dit que l'émotion était le terrain sur lequel j'avais envie d'aller.

VOTRE FILM TOURNE AUTOUR DE LA SUPERSTITION, COMMENT VOUS Y ÊTES VOUS INTÉRESSÉ ?

J'ai été invité dans la case du père de l'ac-

compagnateur réunionnais. Et lorsque l'on est retourné le voir, il s'est passé une scène étrange. J'ai tapé à la porte, ça ne répondait pas et brusquement la porte s'est ouverte et le père a essayé de m'embrocher avec une fourche en pensant que c'était le diable qui venait le chercher. Puis il s'est confondu en excuses, avec une très grande sincérité. Et l'on m'a expliqué un certain nombre de croyances, que l'on connaît mal en métropole.



Et j'ai là aussi été fasciné par la culture réunionnaise qui est à la fois très occidentalisée et qui vient d'ailleurs. J'ai eu envie d'en savoir plus.

VOUS AVEZ RENCONTRÉ LES HÉROS ET ACTEURS DU FILM PAR HASARD. QU'EST-CE QUI VOUS A MARQUÉ CHEZ EUX ?

J'ai rencontré Patrice et Charles-Henri au cours d'un précédent projet. On cherchait des figurants. Et puis on est tombé sur eux au détour d'un chemin sur lequel on s'était un peu perdus. On leur a demandé notre chemin et fina-

lement on a passé l'après-midi ensemble à discuter.

Et aujourd'hui, 7 ans plus tard, ils sont devenus des amis, des complices.

Ce qui m'a surtout marché chez eux, c'est leur talent d'acteur. J'ai fait pas mal de films, et là soudain je suis tombé sur deux personnes absolument géniales. Patrice a un talent incroyable sans avoir fait d'école de cinéma, d'acteur.

Il a une approche à la fois intellectuelle et très intuitive de ce qu'il doit faire. Il a ce

talent-là même si dans la vie concrète, il est embarrassé par une grande misère économique et des problèmes d'alcool. Quant à Charles Henri, c'est réellement un acteur excentrique, un inventeur de mots et qui joue merveilleusement bien avec les mots du créole réunionnais.

LES AVEZ-VOUS VUS ÉVOLUER DANS LEUR JEU D'ACTEUR ?

Dans le premier film, quand j'ai vu le plaisir qu'ils avaient à être devant une caméra et la façon très intelligente dont ils s'emparaient de leurs personnages, je leur ai proposé d'écrire un projet de film, de long-métrage dans lequel ils auraient le premier rôle.

Ils ont été d'accord et pendant 5 ans, on s'est rencontrés, j'ai pris des notes, j'ai écrit le scénario et puis quand on a commencé à tourner.

J'ai vu Patrice devenir un vrai professionnel. Quelqu'un qui est capable de jouer une scène de transe et d'hystérie totale, et entre les prises, discuter calmement et



quand on lui dit action, il retrouve instantanément cet état dans lequel le personnage doit être. Et Charles Henri c'est exactement pareil.

VOUS PARLEZ BEAUCOUP D'EMPATHIE ENVERS CES PERSONNAGES. EST-CE UNE DÉMARCHÉ SOCIALE, POLITIQUE MÊME ?

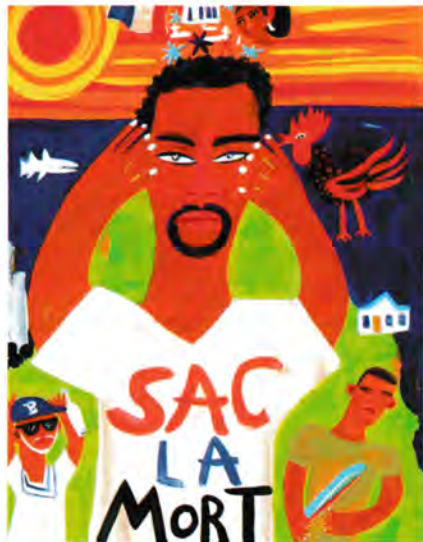
Le terme politique est un peu ambivalent.

Je ne prétends pas faire de film militant, d'ailleurs je déteste les films militants que je trouve aussi manichéen que les films de propagande.

Quand je dis politique, je dis simplement que pour moi, les personnages dont je parle, ceux qui vivent dans le fénoir, sont des personnes dont on parle très peu en réalité.

Ce que j'ai essayé et c'est dans ce sens que je parle de démarche politique, au sens noble, c'est montrer des personnes qui vivent des situations que l'on n'a pas envie de connaître, et les présenter comme des gens dignes.

J'ai envie de rendre beau ces gens, de rendre apparent ce qu'ils ont de digne et



d'humain. C'est une démarche humaniste.

COMMENT S'EST DÉROULÉ LE TOURNAGE EN CRÉOLE ?

L'idée a été prise communément de faire ce film en créole. Après moi qui ne suis pas créole, je n'avais qu'à me mettre au travail pour comprendre cette langue et accompagner les acteurs dans leur langue.

Y'A-T-IL EU DE L'IMPRO ?

Il y a eu un scénario écrit d'avance mais je savais dès le départ que ce scénario allait fortement s'enrichir

au contact des acteurs ou de choses que l'on allait me raconter.

La veille du tournage le scénario faisait 61 pages et à la fin, il en faisait 84.

Mon cinéma se fait avec les autres et donc évidemment chaque fois qu'un acteur s'emparait des propositions et s'engageait à le transcrire en créole, je reprenais mon scénario, tous les soirs.

LES DÉCORS NATURELS JOUENT UN RÔLE IMPORTANT. COMMENT VOUS ÊTES-VOUS INSPIRÉ ?

Pour moi La Réunion



c'est un véritable décor. C'est un lieu d'une féerie absolue. On se sent très vite du côté du merveilleux. Par exemple il y a une scène tournée sur une ancienne coulée de lave. Et cette lave noire déchiquetée au bord de l'océan qui gronde, ça prend un sens immédiat et une puissance visuelle.

À la Réunion, j'ai l'impression que partout c'est un décor de cinéma. Vous tournez la caméra et vous avez un autre décor tout aussi puissance. Je souhaite encore les utiliser pour les prochains films.

VOUS REVIENDREZ POUR UN AUTRE PROJET ?

Je viens à La Réunion en mai pour présenter et accompagner Sac la Mort, qui sort en salle, mais aussi pour finir l'écriture de mon prochain film. Ce

"La Réunion est un véritable décor. C'est un lieu d'une féerie absolue, on se sent vite du côté du merveilleux..."

sera une comédie qui reprendra certains des acteurs de Sac La Mort.

Le film s'appellera *Marie ou Jamais* et tournera autour d'une ascension en politique assez co-

casse de Charles-Henri.

J'avais promis à Patrice et à Charles Henri qu'ils auraient chacun le premier rôle de mes prochains films à La Réunion.

QUE POUVEZ-VOUS DIRE AUX RÉUNIONNAIS POUR QU'ILS VIENNENT VOIR CE FILM ?

Il s'agit aussi du premier long-métrage en créole réunionnais pris dans une sélection au festival de Cannes (Sélection ACID 2016), ce n'était jamais arrivé !

Pour moi c'est évidemment un film grand public, pas pour des cinéphiles.

C'est un film sur un sujet réunionnais entièrement tourné sur l'île, dans lequel chacun pourra reconnaître

son île, ses habitants, ses paysages, leurs relations humaines, leurs croyances.

C'est aussi un film dans lequel il n'y a QUE des acteurs réunionnais, au talent exceptionnel alors même que la majorité d'entre eux n'avaient jamais joué de leur vie. ■